

Donat. C'est le capitaine Elève, ayant à bord le lieutenant de Marzac, qui effectuera une reconnaissance aérienne, et après être venu à Roubaix s'en retournera à la Brayelle.

### Attente anxieuse

Les hardis pilotes de l'air viendront-ils? Les avions de gros engins s'élèvent-ils? La question est sur toutes les lèvres. Elle passionne toutes et tous, venus de tous les points de la région pour admirer les vainqueurs des aigles.

A 10 heures 45, une annonce par téléphone qui le départ sera très probablement retardé à cause de la vitesse du vent.

Puis, une demi-heure plus tard, on annonce que Beaumont a pris le départ à 11 heures 4, Garros à 10 heures 2, Vidard à 10 heures 4.

### Le service d'ordre

Un service d'ordre très important fonctionne à l'aérodrome. Il est assuré par une centaine de gendarmes sous les ordres du commandant, aide du capitaine Beert et du lieutenant Desprez; par la 3e compagnie et deux compagnies formées par la 3e bataillon de 43e d'infanterie, sous les ordres du commandant Etienne; par deux escadrons de 6e chasseurs à cheval, sous les ordres du chef d'escadron Kotté.

### Les officiers aviateurs de la Brayelle à Roubaix

MM. Elève, Marzac, Leclercq, Coville, Cheutin, officiers aviateurs attachés à l'aérodrome de la Brayelle, arrivent en automobile à 10 heures 35. Ils retrouvent le lieutenant Clavenet, qui est venu mardi soir en avion.

### Interview du lieutenant Leclercq

Quant au lieutenant Cheutin, pilote ayant à bord, comme observateur, le lieutenant Leclercq, il est allé explorer la frontière belge vers Tournai.

### Le vainqueur de Paris-Madrid arrive premier

A 11 heures et quelques minutes, le claxon, porté en vigie en haut d'une tour de l'aérodrome, sonne. Garros a vu le signal. Un avion est en route, et tout à coup, passant les toits des hangars, surgit un grand avion aux ailes éployées qui, presque brutalement, à la façon d'un épervier, va se poser sur la piste d'atterrissage.

### Un accident

On croit un moment que Renaux, sans quitter son siège, conduit son appareil vers les hangars. Il n'en est rien et c'est au contraire, le vent, un vent très fort mal, qui nous violemment le biplan que son pilote ne peut arrêter.

### L'oiseau rouge

A midi quinze, nouvelle rumeur. C'est Gibert, sur son monoplane Rep, à la belle couleur rouge.

### Le classement général

Après les arrivées de ce matin et celle de Train cet après-midi à Roubaix, le clas-

### Arrivée de Garros

A 11 heures 17, nouvelle sonnerie de claxon, comme la première fois des bombes éclatent et tous les yeux tournés vers la Belgique observent très haut dans le ciel un petit point noir qui grandit, grandit, se précise peu à peu et devient enfin parfaitement visible.

C'est un monoplane qui plane à plus de 500 mètres, arrive au-dessus du champ d'aviation, exécuté en pleine vitesse un virage foudroyant et redescend d'une façon impressionnante en un magnifique vol plané qui attire au public des braves enthousiastes.

### Kimmerling et Beaumont arrivent à « une longueur »

Brusquement nous quittons Garros, car les pétards viennent d'annoncer une nouvelle arrivée.

C'est Kimmerling, puis quelques secondes après Beaumont. Ils atterrissent dans d'excellentes conditions et sont tous deux l'objet de longues acclamations.

Kimmerling déclare : « Je suis d'abord monté à 1,000 mètres, puis me sentant trop secoué, je suis descendu à 500 et même à 200; j'ai fait presque tout le voyage entre 200 et 500 mètres. Je crois que les autres se sont trompés de route. Quant à moi, j'ai suivi Renaux jusqu'au moment où je me suis cru sur la bonne voie et bonsoir ! J'ai dit droit ! »

### Vidard cinquième

Vidard, sur son monoplane qui se comporte admirablement, franchit l'arrivée à 12 heures 2. Il vole très bas et très vite; son atterrissage est parfait et la publicité l'acclame.

### Le premier biplan

Dans le ciel toujours gris, dans le ciel mélancolique de Flandre qui semble vouloir se rapprocher du sol, on voit pour faciliter la tâche des vaillants athlètes qui tentent le rase-motte, se dessine soudain un biplan. C'est le premier, il porte l'intrepide Renaux et son inséparable passager Soiron.

### Les résultats officiels

1er, Vidard (Morane) arrivé à 11 heures 4 minutes 46 secondes. Temps : 58 minutes 46 secondes.

### L'étape Roubaix-Calais

Aujourd'hui à 10 heures, les énergiques pionniers de l'air reprendront leur route vers Calais.

### Le classement général

Après les arrivées de ce matin et celle de Train cet après-midi à Roubaix, le clas-

### Valentine, qui ne participe pas au Circuit, fait l'étape en amateur

A environ trois cents mètres de hauteur et à grande vitesse arrive encore un aéroplane. Il est midi vingt. C'est Valentine qui ne participe pas au circuit, mais qui a fait quand même l'étape Bruxelles-Roubaix pour le plaisir.

Le vent en effet, augmente de vitesse et on commence à l'aérodrome à éprouver les craintes les plus sérieuses pour les aviateurs qui vont suivre.

Les restaurants et cabinets improvisés, installés aux abords du champ d'aviation regorgent de monde. Des montagnes de petits pains au pâté ou au jambon sont englouties par des milliers et des milliers de personnes. Les repas sont de véritables heures au grand air et c'est d'ailleurs un peu plus d'une heure, un spectacle extraordinaire que celui offert par l'avenue des Villas, transformée en une immense laverie.

### L'APRÈS-MIDI L'arrivée de Train

A deux heures et demie, sonnerie de claxon, puis, à 2 heures 30, Train qui arrive à l'atterrissage dans un vol superbe d'une impressionnante ampleur.

### Prévoist à eu une panne

Parti de Bruxelles à dix heures vingt, Prévoist qui monte l'appareil du comte d'Hespe, a dû atterrir à Renaix (Belg.), parce que son appareil avait perdu un organe indispensable, l'axe du cubitateur.

### Rien ne va plus

Peu à peu le vide se fait dans l'immense enceinte du champ d'aviation. Les d'attendre des curieux s'en vont. A sept heures, on sonne le rassemblement et les troupes s'en retournent vers Lille.

### Exploits de Camelots du Roy

Roubaix, 28 juin. — A la suite d'un article paru ce matin dans la « Dépêche de Roubaix », et relatif aux différents incidents qui s'étaient produits pendant le voyage présidentiel, nous avons eu l'honneur de publier, le soir même, la rédaction de ce journal en demandant à connaître le nom de l'auteur de cet article.

### MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Le savon du Congo est le seul qui ne se vend pas en morceaux, mais en blocs.

provisoire des cinq premières étapes. Le service d'ordre sera chargé d'assurer la traversée de la Manche qui se fera mardi, sauf contretemps.

### Le calendrier du circuit

Après aujourd'hui, le calendrier du circuit sera le suivant : mardi 29 juin : Roubaix-Calais (100 kil.). mercredi 30 juin : Calais-Londres (190 kil.).

### Reconnaitances des officiers aviateurs

Le capitaine Elève et le lieutenant Cheutin ont, mercredi matin, diverses reconnaissances. Le capitaine Elève a reconnu la région Lille-Roubaix.

### Nort mystérieuse d'une jeune fille

LANIERE D'UN CONSEILLER GENERAL DE L'HERAULT, EST TROUVEE NOYEE AVEC DE GRAVES BLESSURES A LA TÊTE.

Montpellier, 28 juin. — Des sapeurs du génie du poste de natation de Palavas-les-Bains, ont découvert, dans une trentaine de mètres du rivage, flottant sur l'eau, le cadavre d'une jeune fille.

### Le corps identifié

Le corps identifié, fut reconnu par M. Rouvier, président du conseil général de l'Hérault.

### UN ACTE DE COMPLAISANCE

Le point faible dans cette affaire — faible pour ceux qui ne peuvent accepter cette suppression — est que l'administration actuelle, gardienne légitime et autorisée de l'école laïque, en laquelle nous avons et pouvons avoir confiance, ait mis sa signature dans ce pacte.

### LECOLE EST NECESSAIRE DANS LE QUARTIER

Il serait vraiment étrange que le Conseil départemental ratifiât cet acte de complaisance administrative. Etrange, on va voir combien !

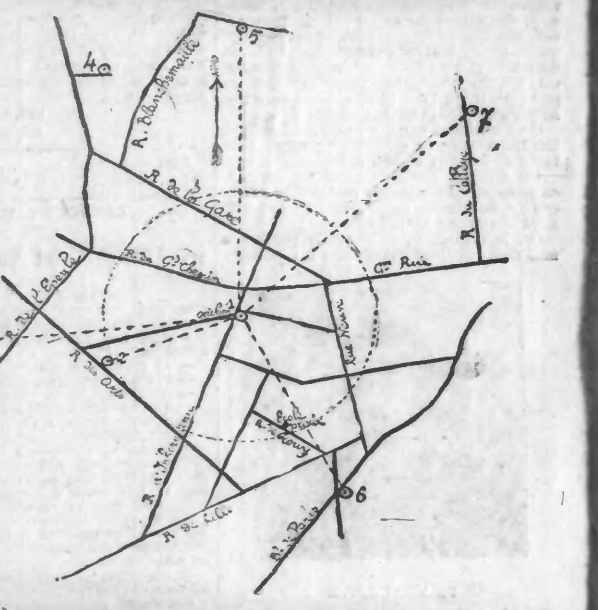
## Une école laïque en danger à Roubaix

### IL EST QUESTION DE SUPPRIMER UNE ECOLE LAIQUE, TANDIS QUE 32 GARÇONS SUR 100 FREQUENTENT ENCORE L'ECOLE DITE LIBRE

La population laïque de Roubaix attend avec une impatience douloureuse la décision du conseil départemental concernant le projet municipal et administratif de supprimer une école laïque de garçons, l'école du Trichon. L'attente est angossante mais elle n'est pas sans espérance; or, si l'angoisse est légitime — tout peut arriver, même l'impossible — l'espoir doit prédominer car l'école ne peut être supprimée.

QUEL EST CE PROJET ? Le projet est clair. Le Ministère du Commerce, dont c'est le devoir, a décidé l'administration Motte à créer une école menagère; cette décision, en principe, est depuis longtemps prise. Dans la réalité, on a pen-

### L'école du Trichon (rue du Bois) au centre de Roubaix



En second lieu et contrairement aux affirmations du rapporteur du projet, l'école est un admirable école de quartier. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur ce plan sommaire de Roubaix. Si les enfants du quartier vont à l'école privée de la rue de Gray ou dans d'autres écoles laïques de la ville il est grossièrement faux d'identifier le mauvais emplacement de l'école.

Donc, si on considère l'école en elle-même sa population et son emplacement justifiés amplement sa raison d'être. Si elle n'était pas, il faudrait la créer; elle existe, on veut la supprimer !

Considérons maintenant l'organisation scolaire de Roubaix. Les écoles laïques de garçons comptent une moyenne de 40 élèves par classe et par maître; les écoles dites libres reçoivent encore une population d'environ 2400 garçons.

Supprimer l'école de la rue du Bois, n'est-ce pas affirmer contre le bon sens et contre tout principe de bonne pédagogie qu'une moyenne de 39 élèves par classe est une moyenne convenable au bon travail scolaire ? N'est-ce pas déclarer aussi et surtout que Roubaix l'œuvre de la laïcisation est terminée ?

Aujourd'hui encore, aujourd'hui autant plus que jamais, les besoins de l'école laïque réclament les services de cette école.

D'ailleurs, si elle le veut, la ville peut avec de légers sacrifices supplémentaires aujourd'hui inutilisés. En persistant dans son projet, la municipalité voudrait-elle prouver qu'elle tient moins à économiser quelques misérables millions de francs qu'à supprimer un foyer laïque ?

FEUILLETON DU 29 JUIN. — N. 12

## Le Bâtard de Mauléon

par Alexandre DUMAS père

Alcibiade fit semblant de ne pas entendre les paroles et de ne pas voir le regard.

— Je disais donc que les ambitions commencent à se faire jour, que les dévotionnelles se rapprochent, et qu'un moment où le roi don Pedro touchait presque à l'éternité, les portes du château d'Alcala s'ouvrirent, et que une nuit dona Bianca en sortit escortée d'un chevalier inconnu qui la conduisit jusqu'à Tolède où elle demeura cachée. Mais la Providence voulut que notre roi bien-aimé don Pedro protégé par les prières de tous ses sujets et probablement par celles de sa famille, revint à la force et à la santé. Ce fut alors qu'il apprit la fuite de dona Bianca, l'aide du chevalier inconnu et le lieu où la captive s'était retirée. Les uns dirent qu'il s'était pour la reconquérir en France, et moi je suis de l'avis de ceux-là d'autres disent que c'était pour la renfermer dans un pri-

à cheval dans l'église.

— Qui, sans doute, reprit Mothril; c'est un chevalier à qui son nom, son rang, ou quelque ordre militaire donnait ce droit. Il existe plusieurs privilèges de ce genre en Espagne. Le grand-maître de Saint-Jacques, par exemple, a le droit d'entrer casqué et éperonné dans toutes les églises de la chrétienté. N'est-il pas vrai, seigneur don Frédéric ?

— Oui, répondit don Frédéric d'une voix sourde, c'est la vérité.

— Et bien, reprit le More, ce chevalier entra dans l'église, repoussa les gardes, appela toute la ville aux armes, et à sa voix la ville se révolta, chassa les soldats du roi don Pedro, et ferma ses portes.

— Mais depuis, la roi mon frère s'est bien vengé, dit don Frédéric, et les vingt-deux têtes qui se font tomber, sur la place publique de Tolède, lui ont valu à juste titre le surnom de Justicier.

— Oui, mais dans ces vingt-deux têtes n'était point celle du chevalier rebelle, car nul n'a jamais vu quel était ce chevalier.

— Et qui fait le roi de dona Bianca ? demanda-t-il.

— Dona Bianca a été envoyée au château de Xérès, où elle est retenue prisonnière, quoiqu'elle eût mérité un plus grand supplice pour être celui de la prison.

— Saigneur More, dit don Frédéric, ce n'est point à nous à décider quelle peine ou quelle récompense ont mérité ceux-là que Dieu a élus pour les mettre à la tête des nations. Il n'y a que Dieu au-dessus d'eux; c'est à Dieu seul à les punir ou à les récompenser.

— Notre seigneur parla dignement, répondit Mothril en croisant ses deux mains sur sa poitrine et en inclinant la tête jus-

qu'il avait aidé la prisonnière à fuir. s'élança

esclave avait tort de parler ainsi qu'il l'a fait.

— Ce fut en ce moment que l'on arriva au lieu fixé pour la halte du soir et que l'on arriva pour dresser les tentes.

— Ne me parlez plus ! dit-il vivement, de rien qui touche au roi ni à dona Bianca, qui ne prend devant ce à l'honneur de la ville de Tolède, lui ont valu à juste titre le surnom de Justicier.

— C'est donc un trésor que renferme cette église ?

— Oui, répondit Frédéric en souriant, vous ne vous trompez point, c'est son trésor.

— Et le roi de Tolède, dit le More, vous savez que j'ai promis de ne point vous quitter, et vous savez à quel je l'ai promis ?

car je n'ai pas de secret pour toi.

— Le repas fut servi sous tente du grand-maître. Mothril, en effet, n'y assista pas.

— Maintenant que nous sommes seuls, dit Agénor, vous l'avez dit vous-même, vous n'avez point de secrets pour ce jeune homme, dites-moi, cher seigneur, ce qui s'est passé, afin que je ne commette rien à l'avenir de semblable à ce que j'ai fait tout à l'heure.

— Don Frédéric regarda avec inquiétude autour de lui.

— C'est un bien faible rempart pour garder un secret qu'une muraille de loie, dit-il. On peut voir par dessous, on peut entendre au travers.

— Alors, dit Mauléon, parlons d'autre chose; malgré ma curiosité bien naturelle, j'attendrai. Et d'ailleurs, quand Satan prendra à tâche de nous en empêcher, nous trouverons bien un moment d'ici à Séville pour échanger quelques paroles sans avoir rien à craindre.

avec moi ? — Je ne prenais que le temps de déposer le gibier que je rapportais, et que que heure qu'il fût, je repartais pour continuer ma course.

— Allons donc, dit Frédéric.

— Ils quittèrent leurs casques et leurs courasses et s'enveloppèrent de leur manteau moins encore à cause des nuits toujours froides entre les montagnes, que pour se tenir inconnu, et sortant de leurs tentes, ils s'acheminèrent dans la direction qui devait plus vite les conduire hors du camp.

— Le chien voulut les suivre, mais don Frédéric lui fit un geste, et l'intelligent animal se coucha à la porte de la tente; il était conu de tout le monde, qu'il était bien parti inconnu.

— Des les premiers pas ils furent arrêtés par une sentinelle.

— Quel est ce soldat ? demanda don Frédéric à Fernand, en faisant un pas en arrière ?

— C'est Ramon l'arbalétrier, mon seigneur, répondit le page; j'ai voulu qu'on bonne garde autour du lit de votre seigneur, et j'ai placé moi-même une ligne de sentinelles; j'ai promis de veiller sur vous, seigneur.

— Alors, dit lui qui nous sommes, dit le grand-maître, à celui-là il n'y a pas d'indulgence à révéler notre nom.

— Fernand s'approcha de la sentinelle et dit un mot tout bas. Le soldat releva son casque et se rangea respectueusement, laissant passer les promeneurs.

— Mais à peine eurent-ils fait cinquante pas qu'une forme blanche et immobile se dressa dans l'obscurité. Le grand-maître, ignorant que ce pouvait être Ramon droit à l'est, se précipita et se rangea respectueusement, laissant passer les promeneurs.

— Mais à peine eurent-ils fait cinquante pas qu'une forme blanche et immobile se dressa dans l'obscurité. Le grand-maître, ignorant que ce pouvait être Ramon droit à l'est, se précipita et se rangea respectueusement, laissant passer les promeneurs.

— Mais à peine eurent-ils fait cinquante pas qu'une forme blanche et immobile se dressa dans l'obscurité. Le grand-maître, ignorant que ce pouvait être Ramon droit à l'est, se précipita et se rangea respectueusement, laissant passer les promeneurs.

— Mais à peine eurent-ils fait cinquante pas qu'une forme blanche et immobile se dressa dans l'obscurité. Le grand-maître, ignorant que ce pouvait être Ramon droit à l'est, se précipita et se rangea respectueusement, laissant passer les promeneurs.